



PCTIFR 2005 / 0 5 0 1 0 6

PESP 15 APR 2005

INPI

PCT

BREVET D'INVENTION

CERTIFICAT D'UTILITÉ - CERTIFICAT D'ADDITION

COPIE OFFICIELLE

Le Directeur général de l'Institut national de la propriété industrielle certifie que le document ci-annexé est la copie certifiée conforme d'une demande de titre de propriété industrielle déposée à l'Institut.

Fait à Paris, le 16 MARS 2005

Pour le Directeur général de l'Institut
national de la propriété industrielle
Le Chef du Département des brevets

**DOCUMENT DE
PRIORITÉ**
PRÉSENTÉ OU TRANSMIS
CONFORMÉMENT À LA RÈGLE
17.1. a) OU b)

Martine PLANCHE

INSTITUT
NATIONAL DE
LA PROPRIÉTÉ
INDUSTRIELLE

SIEGE
26 bis, rue de Saint-Petersbourg
75800 PARIS cedex 08
Téléphone : 33 (0)1 53 04 53 04
Télécopie : 33 (0)1 53 04 45 23
www.inpi.fr





BREVET D'INVENTION
CERTIFICAT D'UTILITE

cerfa
N°12236*01

26bis, rue de Saint-Petersbourg
75800 Paris Cédex 08
Téléphone: 01 53.04.53.04 Télécopie: 01.42.94.86.54

Code de la propriété intellectuelle-livre VI

REQUÊTE EN DÉLIVRANCE

DATE DE REMISE DES PIÈCES: N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL: DÉPARTEMENT DE DÉPÔT: DATE DE DÉPÔT:	Patrick THIVILLIER CABINET LAURENT & CHARRAS 3, place de l'Hôtel de Ville B. P. n° 203 42005 SAINT ETIENNE CEDEX 1 France
Vos références pour ce dossier: A2-B-11939FR	

1 NATURE DE LA DEMANDE			
Demande de brevet			
2 TITRE DE L'INVENTION			
		Procédé de réinitialisation du comptage de longueur des bobines de fil	
3 DECLARATION DE PRIORITE OU REQUETE DU BENEFICE DE LA DATE DE DEPOT D'UNE DEMANDE ANTERIEURE FRANCAISE		Pays ou organisation	Date N°
4-1 DEMANDEUR			
Nom	RIETER TEXTILE MACHINERY FRANCE		
Rue	Allée Charles Baron Z.I. Les Auréats 26014 VALENCE		
Code postal et ville	France		
Pays	France		
Nationalité	Société anonyme		
Forme juridique	351 332 473		
N° SIREN			
5A MANDATAIRE			
Nom	THIVILLIER		
Prénom	Patrick		
Qualité	CPI: 92-1239, Pas de pouvoir		
Cabinet ou Société	CABINET LAURENT & CHARRAS		
Rue	3, place de l'Hôtel de Ville B. P. n° 203 42005 SAINT ETIENNE CEDEX 1		
Code postal et ville	+33477495775		
N° de téléphone	+33477415002		
N° de télécopie	patrick.thivillier@laurentcharras.com		
Courrier électronique			
6 DOCUMENTS ET FICHIERS JOINTS		Fichier électronique	Pages Détails
Texte du brevet		textebrevet.pdf	19 D 14, R 4, AB 1
Dessins		dessins.pdf	6 page 6, figures 7, Abrégé: page 1, Fig.1

7 MODE DE PAIEMENT				
Mode de paiement		Prélèvement du compte courant		
Numéro du compte client		230		
8 RAPPORT DE RECHERCHE				
Etablissement immédiat				
9 REDEVANCES JOINTES				
	Devise	Taux	Quantité	Montant à payer
062 Dépôt	EURO	0.00	1.00	0.00
063 Rapport de recherche (R.R.)	EURO	320.00	1.00	320.00
068 Revendication à partir de la 11ème	EURO	15.00	5.00	75.00
Total à acquitter	EURO			395.00

La loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique aux fichiers et aux libertés s'applique aux réponses faites à ce formulaire.
Elle garantit un droit d'accès et de rectification pour les données vous concernant auprès de l'INPI.

Signé par

Signataire: FR, Cabinet Laurent &
Charras, P.Thivillier

Fonction

Mandataire agréé (Mandataire 1)



BREVET D'INVENTION CERTIFICAT D'UTILITÉ

Réception électronique d'une soumission

Il est certifié par la présente qu'une demande de brevet (ou de certificat d'utilité) a été reçue par le biais du dépôt électronique sécurisé de l'INPI. Après réception, un numéro d'enregistrement et une date de réception ont été attribués automatiquement.

Demande de brevet : X

Demande de CU :

DATE DE RECEPTION	8 mars 2004	
TYPE DE DEPOT	INPI (PARIS) - Dépôt électronique	Dépôt en ligne: X
N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL ATTRIBUE PAR L'INPI	0450459	Dépôt sur support CD:
Vos références pour ce dossier	A2-B-11939FR	

DEMANDEUR

Nom ou dénomination sociale	RIETER TEXTILE MACHINERY FRANCE
Nombre de demandeur(s)	1
Pays	FR

TITRE DE L'INVENTION

Procédé de réinitialisation du comptage de longueur des bobines de fil
--

DOCUMENTS ENVOYES

package-data.xml	ValidLog.PDF	fee-sheet.xml
FR-office-specific-info.xml	application-body.xml	textebrevet.pdf
dessins.pdf	indication-bio-deposit.xml	request.xml
Requetefr.PDF		

EFFECTUE PAR

Effectué par:	P.Thivillier
Date et heure de réception électronique:	8 mars 2004 12:06:02
Empreinte officielle du dépôt	BA:E9:74:1C:7E:7A:9D:80:C1:64:79:27:17:CD:E1:95:7D:2E:13:3E

/ INPI PARIS, Section Dépôt /

SIEGE SOCIAL
INSTITUT 26 bis, rue de Saint Petersburg
NATIONAL DE 75800 PARIS cedex 08
LA PROPRIETE Téléphone : 01 53 04 53 04
INDUSTRIELLE Télécopie : 01 42 93 59 30

L'invention se rattache au secteur technique des machines textiles de transformation de fils.

5 Plus particulièrement, l'invention trouve une application dans le domaine du renvidage qui consiste à appliquer une bobine en formation sur un cylindre de réception motorisé pour assurer, à la fois l'entraînement en rotation de la bobine et l'appel du fil. Généralement, la bobine sur laquelle est enroulé le fil est assujettie à un ensemble mobile qui enserre le tube central entre des organes rotatifs de centrage lui permettant de tourner sur
10 son axe, tout en la faisant plaquer contre le cylindre motorisé.

On connaît par ailleurs des dispositifs utilisés pour permettre de savoir exactement la quantité de fil enroulée sur chaque bobine. Une telle information est utile pour gérer les processus en aval susceptibles de
15 réutiliser de telles bobines. On observe également que ces dispositifs peuvent être utilisés pour produire des bobines de longueur prédéterminée. Dans ce cas, le ou les dispositifs peuvent être couplés avec des moyens aptes à prévenir l'opérateur de ce que le métrage programmé est atteint pour que ce dernier effectue le cavage de réception, c'est-à-dire l'évacuation de
20 la bobine et la relance du bobinage sur un support vide. Le dispositif peut également être couplé avec un moyen permettant d'interrompre l'enroulement programmé atteint, dans l'attente d'un opérateur. Le dispositif peut aussi être couplé avec un moyen de cavage automatique lorsque le métrage programmé est atteint.

25

Le but recherché est donc de produire des bobines de longueurs parfaitement égales afin, par exemple, que tous les fils de chaîne soient identiques, sans nœuds, ni pertes de fonds de bobines.

Les dispositifs de contrôle sont, par exemple, basés sur la mesure de vitesse des organes d'appel de la machine ou de différents moyens rassemblant différents paramètres de bobinage pour ensuite effectuer des calculs de métrage.

5

Une solution technique ressort, par exemple, de l'enseignement du brevet FR 2.123.176 qui concerne un dispositif basé sur le comptage d'impulsions fournies par un capteur détectant la rotation d'un arbre dont la vitesse est représentative de la vitesse d'avancement du fil.

10

Le brevet FR 2.309.832 décrit un système basé sur le comptage d'impulsions délivrées par un capteur détectant la rotation de la bobine, un circuit électronique évaluant la quantité de fil enroulé sur la circonférence de la bobine à chaque rotation de cette dernière.

15

Le brevet FR 2.517.657 concerne une solution technique équivalente à celle définie précédemment avec des moyens aptes à compenser les erreurs de mesures dues aux glissements.

20

Ces différentes solutions de comptage proposent de démarrer sur l'action d'une remise à zéro manuelle ou à l'échéance du comptage de la bobine précédente.

25

Par contre de telles solutions ne tiennent pas compte des événements éventuels susceptibles de se produire en cours de bobinage. Ces événements peuvent par exemple résulter d'un arrêt de production suite, par exemple, à la casse du fil ou autre problème technique sur la machine.

Or, dans certains cas, l'opérateur peut décider de continuer la production sur la même bobine, sans remise à zéro du compteur, le comptage devant se poursuivre jusqu'au métrage déterminé. C'est par

exemple le cas d'une casse du fil dans la mesure où il est possible d'effectuer une rattrache de ce dernier.

5 Dans d'autres cas, l'opérateur peut décider de relancer la production sur une nouvelle bobine. Dans ce cas, il est généralement nécessaire de relever et de rebuter la bobine et de placer un tube vide pour recommencer la production. Le comptage du métrage de la position doit alors être remis à zéro au moyen d'un contacteur lié à la position pour que ce comptage redémarrage depuis le début.

10

Le problème technique de remise à zéro du comptage de la longueur des bobines est donc important. Des systèmes simples de remise à zéro ont été proposés, comme il ressort, par exemple, de l'enseignement des brevets précités. Par exemple, l'opérateur doit actionner ou non un bouton poussoir
15 de remise à zéro lors de la relance selon qu'il poursuit ou non sur la même bobine. On conçoit que cette solution dépend directement de la vigilance de l'opérateur. Des erreurs d'appréciations ne peuvent donc pas être exclues.

Un autre exemple de problème survient si l'opérateur effectue la
20 remise à zéro sans remplacer la bobine pleine par un tube vide. Dans ce cas, la bobine pleine continue de grossir et peut dépasser la capacité du système et l'endommager.

Pour remédier à de tels risques d'erreur ou d'omission de l'opérateur, des systèmes électriques ou électroniques relativement
25 complexes ont été proposés.

Par exemple, on connaît des machines équipées d'un système de contrôle électronique couplé avec un système d'interruption automatique du bobinage. La remise à zéro du métrage est automatique lorsqu'une bobine

est arrivée à son terme. Ces dispositions suppriment le risque d'oubli de remise à zéro lors du redémarrage. Toutefois, cette solution ne fonctionne pas si l'interruption du bobinage est manuelle ou lors d'une interruption survenue avant que la bobine arrive à son terme.

5

On a également proposé une remise à zéro automatique lors que l'arrêt du système de renvidage est constaté. Toutefois, la remise à zéro n'est pas appropriée si la production est relancée sur la même bobine.

10

D'autres perfectionnements ont été proposés pour détecter l'échange de la bobine par un tube vide. Par exemple, un interrupteur placé sur l'ensemble qui supporte la bobine ou son tube, détecte la manœuvre du support caractéristique du remplacement de la bobine pleine par le tube vide.

15

Un autre moyen consiste à placer un interrupteur dans les moyens de fixation de la bobine, afin de détecter sa présence et son absence temporaire pendant l'échange d'une bobine pleine par un tube vide. De tels moyens sont généralement coûteux et difficiles à régler. De plus, ils effectuent une remise à zéro dès lors que les mouvements caractérisant un échange de bobines pleines par un tube vide sont détectés, même si un tel échange n'est pas réellement réalisé.

20

L'invention s'est fixée pour but de remédier à ces inconvénients, de manière simple, sûre, efficace et rationnelle.

25

Le problème que se propose de résoudre l'invention est d'assurer la remise à zéro du comptage de longueur de bobine de fil, tout en ayant pour objectif de supprimer toute incertitude due à l'opérateur, d'automatiser complètement la remise à zéro du métrage, afin de simplifier le travail dudit

opérateur et d'optimiser son temps d'intervention devant chaque position, tout en supprimant la possibilité de réaliser des bobines trop courtes.

Comme indiqué, l'invention trouve une application avantageuse dans le cas notamment d'un dispositif de renvidage qui consiste à appliquer la bobine en formation sur un cylindre de réception motorisé assurant à la fois l'entraînement en rotation de la bobine et l'appel du fil.

Selon l'invention, la réinitialisation du compteur est réalisée à partir de la mesure du diamètre de la bobine en formation après son démarrage.

Pour résoudre le problème posé, il a été conçu et mis au point un procédé selon lequel :

- la vitesse de rotation obtenue avec la bobine vide étant préalablement enregistrée ;
- on mesure, après le démarrage, la vitesse de rotation de la bobine en formation qui correspond à la vitesse maximale atteinte à la fin de la phase d'accélération du démarrage et au début de la phase de ralentissement progressif consécutif de la phase de bobinage et on la compare avec celle obtenue lorsque la bobine est vide ;
- si la vitesse de rotation mesurée après le démarrage est sensiblement égale (ou supérieure) à la vitesse de rotation obtenue avec la bobine vide, alors on effectue la réinitialisation du comptage de longueur ;
- si la vitesse après démarrage est sensiblement inférieure à la vitesse de rotation correspondant à un tube vide, alors on reprend le comptage là où il en était resté.

La mesure de la vitesse après le démarrage s'entend immédiatement après la phase d'accélération consécutive au démarrage. En pratique, cette

vitesse correspond à la vitesse maximale atteinte à la fin de la phase d'accélération du démarrage et au début de la phase de ralentissement progressif consécutif de la phase de bobinage.

5 La réinitialisation du compteur peut être une simple remise à zéro.

 Pour une précision de métrage améliorée, cette réinitialisation peut être une remise du compteur à la longueur d'enroulement enregistrée pendant la phase d'accélération, estimée par exemple en comptant le nombre de
10 rotations effectuées par le tube pendant cette phase.

 A partir de ce concept de base, plusieurs perfectionnements peuvent être envisagés.

15 Selon un premier perfectionnement, on mesure la vitesse de rotation en permanence ou à intervalles réguliers en cours de production.

 Selon ce premier perfectionnement :

- 20 - on mémorise la vitesse de rotation mesurée immédiatement avant un arrêt de production.
- on mesure la vitesse de rotation après le redémarrage et on la compare, d'une part, avec la vitesse de rotation obtenue avec une bobine vide et, d'autre part, avec la vitesse mémorisée immédiatement avant l'arrêt, de sorte que :
- 25 - si la vitesse de rotation mesurée après le redémarrage est sensiblement égale (ou supérieure) à la vitesse de rotation obtenue avec la bobine vide, on effectue la réinitialisation du comptage de longueur ;

- si la vitesse de rotation mesurée après le redémarrage est sensiblement égale à la vitesse de rotation obtenue immédiatement avant l'arrêt, on n'effectue pas la réinitialisation du comptage de longueur et on reprend le comptage là où il était resté ;
- 5 - si la vitesse de rotation mesurée après le redémarrage est inférieure à la vitesse de rotation obtenue avec la bobine vide et supérieure à la vitesse de rotation obtenue immédiatement avant l'arrêt, on n'effectue pas la réinitialisation du comptage de longueur, on reprend le comptage là où il était resté et on déclenche une alarme
- 10 pour indiquer un risque d'anomalies de comptage.

Selon ce perfectionnement, le test suivant peut compléter utilement le processus :

- 15 - si la vitesse de rotation mesurée immédiatement avant l'arrêt est sensiblement égale à la vitesse de rotation obtenue avec la bobine vide, on effectue une réinitialisation du comptage de longueur et on déclenche une alarme pour indiquer un risque d'anomalies de comptage.

20 Selon un deuxième perfectionnement, la vitesse de rotation correspondant au métrage final d'une bobine correctement bobinée et/ou la vitesse de rotation correspondant au diamètre maximum de bobine supporté par le système de bobinage, est enregistrée au préalable.

25 Selon ce deuxième perfectionnement :

- si la vitesse de rotation mesurée après le redémarrage et/ou en cours de bobinage est sensiblement inférieure ou égale à la vitesse de rotation correspondant au métrage final d'une bobine correctement bobinée et/ou la vitesse de rotation correspondant au diamètre maximum de

bobine supporté par le système de bobinage, on commande l'interruption du bobinage et on déclenche une alarme pour indiquer que la bobine a atteint un diamètre trop élevé.

5 Selon ce deuxième perfectionnement, le test suivant peut compléter utilement le processus :

- si la vitesse de rotation de la bobine immédiatement avant l'arrêt au
métrage programmé est différente de la vitesse de rotation
10 correspondant au métrage final, on déclenche une alarme pour indiquer
que le diamètre final de la bobine n'est pas conforme au diamètre final
attendu.

15 Selon un autre perfectionnement, une table contenant la vitesse de
rotation en fonction du métrage atteint pour une bobine correctement
bobinée est enregistrée au préalable, de sorte que, si la vitesse de rotation
mesurée à tout moment du bobinage est différente de la vitesse de rotation
correspondant au métrage atteint au moment considéré pour une bobine
correctement bobinée, on déclenche une alarme indiquant que le diamètre
20 de la bobine n'est pas conforme au diamètre attendu.

25 Pour la mise en œuvre du procédé, quelle que soit la forme de
réalisation, le dispositif comprend au moins un moyen apte à mesurer la
vitesse de rotation de la bobine, par exemple un capteur, délivrant une ou
plusieurs impulsions par tour pour déduire de la fréquence desdites
impulsions ou du temps écoulé entre lesdites impulsions, la vitesse de
rotation.

Selon une autre caractéristique, le dispositif comprend des moyens électriques ou électroniques aptes à effectuer les opérations décrites précédemment et à déclencher les alarmes sous forme par exemple d'un ou plusieurs signaux visuels et/ou sonores. Les moyens peuvent être assujettis à un afficheur indiquant les causes de l'alarme. Les moyens peuvent être un 5 calculateur, un automate, un circuit électronique logique, éventuellement combinés avec d'autres moyens de traitement et/ou diagnostic.

L'invention est exposée ci-après plus en détail à l'aide des figures 10 des dessins annexés dans lesquels :

- les figures 1, 2 et 3 sont des vues en perspective montrant le principe de mesure de la vitesse de rotation de la bobine, dans les phases suivantes :
 - figure 1 : démarrage de la bobine sur un tube vide ;
 - figure 2 : arrêt et redémarrage de la bobine en cours de 15 bobinage ;
 - figure 3 : fin de bobinage en métrage ;
- la figure 4 montre un diagramme montrant l'accélération puis le ralentissement de la vitesse de la bobine lors du démarrage ;
- la figure 5 est un algorithme décrivant l'invention ;
- 20 - la figure 6 montre un algorithme décrivant l'invention selon un premier perfectionnement ;
- la figure 7 montre un algorithme décrivant l'invention selon un deuxième perfectionnement.

25 Sur ces différentes figures, les repères (F) correspondent au fil, (1) au cylindre d'appel, (2) au tube de la bobine, (3) à l'enroulement de fil, (4) au guide fil et (5) au moyen de mesure de la vitesse angulaire de la bobine (2).

Selon le principe à la base de l'invention, on utilise la mesure de la vitesse de rotation de la bobine (2) qui est une grandeur qui varie en fonction du métrage de fil enroulé. Ainsi, après la phase d'accélération du démarrage, pour une vitesse d'avancement du fil donnée et d'un angle de croisure donné, la vitesse de rotation de la bobine (2) est sensiblement inversement proportionnelle à la circonférence de la bobine et donc à son diamètre.

Il en résulte que, après la phase d'accélération du démarrage, pour une vitesse d'avancement du fil et un angle de croisure sensiblement constant, cette vitesse de rotation de la bobine est maximale lorsque le tube est vide, et décroît au fur et à mesure que la circonférence de la bobine augmente.

Selon l'invention, la vitesse de rotation (V_0) obtenue avec le tube vide (2) est enregistrée au préalable.

Lors du redémarrage, la vitesse de rotation (V_d) mesurée après la phase de réaccélération (A) est comparée avec la vitesse de rotation (V_0) obtenue avec un tube vide.

- Si la vitesse de rotation mesurée immédiatement après le redémarrage est égale (ou supérieure), à une tolérance près, à la vitesse de rotation obtenue avec un tube vide, on procède à la réinitialisation du comptage de longueur.

- Si la vitesse après démarrage est sensiblement inférieure à la vitesse de rotation correspondant à un tube vide, alors on reprend le comptage là où il en était resté (On renvoie à l'algorithme de la figure 5).

La mesure de la vitesse après le démarrage s'entend immédiatement après la phase d'accélération consécutive au redémarrage. En pratique, cette vitesse correspond à la vitesse maximale atteinte à la fin de la phase d'accélération du démarrage et au début de la phase de ralentissement progressif consécutif de la phase de bobinage.

La réinitialisation du compteur peut être une simple remise à zéro.

Pour une précision de métrage améliorée, cette réinitialisation peut être une remise du compteur à la longueur d'enroulement enregistrée pendant la phase d'accélération, estimée par exemple en comptant le nombre de rotations effectuées par le tube pendant cette phase.

Selon un premier perfectionnement, la vitesse de rotation est mesurée en permanence ou à intervalles réguliers en cours de protection (voir algorithme figure 6).

Lors de l'arrêt de production, on mémorise la vitesse de rotation (V_a) enregistrée avant l'arrêt. Lors du redémarrage, la vitesse de rotation (V_d) est mesurée après le redémarrage et comparée, d'une part, avec la vitesse de rotation (V_o) obtenue avec le tube vide et, d'autre part, avec la vitesse de rotation (V_a) enregistrée immédiatement avant l'arrêt. A partir de ce principe de mesure, différents cas peuvent être envisagés :

- si la vitesse de rotation (V_d) mesurée après le redémarrage est égale (ou supérieure), à une tolérance près, à la vitesse de rotation (V_o) obtenue avec le tube vide, on effectue la réinitialisation du comptage de longueur ;

- si la vitesse de rotation (V_d) mesurée après le redémarrage est égale, à une tolérance près, à la vitesse de rotation (V_a) obtenue immédiatement avant l'arrêt, on n'effectue pas la réinitialisation du comptage de longueur et on reprend le comptage là où il en était resté ;
- 5 - si la vitesse de rotation mesurée après le redémarrage est inférieure, à une tolérance près, à la vitesse de rotation obtenue avec le tube vide et supérieure, à une tolérance près, à la vitesse de rotation obtenue immédiatement avant l'arrêt, on n'effectue pas la réinitialisation du comptage de longueur, et on reprend le comptage là où il en était resté,
- 10 mais on émet une alarme (risque de produire une bobine trop courte).

Un contrôle supplémentaire peut utilement compléter le processus.

- si la vitesse de rotation (V_a) mesurée immédiatement avant l'arrêt est, à une tolérance près, égale à la vitesse (V_o) de rotation obtenue avec le
- 15 tube vide, alors on effectue la mise à zéro du comptage de longueur, le système émet une alarme (risque de produire une bobine trop longue).

Selon un deuxième perfectionnement, la vitesse de rotation (V_p) correspondant au métrage final d'une bobine correctement bobinée et/ou la

20 vitesse de rotation correspondant au diamètre maximal de la bobine supportée par le système de bobinage est préalablement enregistrée (voir algorithme figure 7).

Si la vitesse de rotation (V_d) mesurée après le redémarrage et/ou en

25 cours de production, est inférieure ou égale, à une tolérance près, à la vitesse de rotation (V_p) correspondant au métrage final d'une bobine correctement bobinée et/ou à la vitesse de rotation correspondant au diamètre maximal supporté par le système de bobinage, on commande

l'interruption du bobinage. Le système peut émettre une alarme signifiant que l'on a dépassé le diamètre maximal de la bobine.

Un contrôle supplémentaire peut utilement compléter le processus :

5 Si la vitesse de rotation (V_a) de la bobine immédiatement avant l'arrêt au métrage programmé est différente (en plus ou en moins), à la vitesse de rotation (V_p) correspondant au métrage final d'une bobine correctement bobinée, une alarme indique que le diamètre final de la bobine n'est pas conforme au diamètre final souhaité.

10

Par extension, on peut mémoriser au préalable, par exemple dans une table, la vitesse de rotation en fonction du métrage atteint pour une bobine correctement bobinée. Si la vitesse de rotation mesurée à tout moment du bobinage est différente (en plus ou en moins) à la vitesse de rotation
15 correspondant au métrage atteint, à ce moment, pour une bobine correctement bobinée, une alarme signifie que l'évolution du diamètre de la bobine en cours de bobinage n'est pas conforme à l'évolution du diamètre souhaité.

20

Selon l'invention, pour mesurer la vitesse de rotation de la bobine (2), le moyen de mesure (5) peut être constitué par exemple par un capteur magnétique, optique ou autre, délivrant une ou plusieurs impulsions par tour. La vitesse de rotation est déduite de la fréquence de ces impulsions ou du temps écoulé entre ces impulsions.

25

Le dispositif comprend des moyens pour réaliser les mesures et les traitements exposés ci-dessus. Ces moyens peuvent être des cartes électroniques, circuits logiques, automates, ...

Ces moyens sont aptes à émettre les alarmes et peuvent générer un ou plusieurs signaux visuels ou sonores. Les alarmes peuvent être identifiées par la combinaison des différents signaux ou par les différents rythmes, fréquences ou codes de clignotement de ces signaux. Les alarmes peuvent être assujetties à un afficheur indiquant le motif de l'alarme. De même, ces alarmes peuvent être transmises par réseau vers un automate qui présente la machine ou autre système de gestion de la production. A noter que les alarmes peuvent être combinées avec tout moyen de diagnostic, tels que des détecteurs de tension, des détecteurs de présence du fil, des détecteurs de défaut textile, et plus généralement par tout système de contrôle de la qualité de la production.

Les différents traitements sont faits sur des cartes électroniques (automate par exemple) ou intégrés et/ou combinés avec d'autres moyens de diagnostic.

Les avantages ressortent bien de la description.

REVENDICATIONS

-1- Procédé de réinitialisation du comptage de longueur des bobines de fil, caractérisé en ce que :

- 5 - la vitesse de rotation obtenue avec la bobine vide étant préalablement enregistrée ;
- on mesure, après le démarrage, la vitesse de rotation de la bobine en formation qui correspond à la vitesse maximale atteinte à la fin de la phase d'accélération du démarrage et au début de la phase de
- 10 ralentissement progressif consécutif de la phase de bobinage et on la compare avec celle obtenue lorsque la bobine est vide ;
- si la vitesse de rotation mesurée après le démarrage est sensiblement égale (ou supérieure) à la vitesse de rotation obtenue avec la bobine vide, alors on effectue la réinitialisation du comptage de longueur ;
- 15 - si la vitesse après démarrage est sensiblement inférieure à la vitesse de rotation correspondant à un tube vide, alors on reprend le comptage là où il en était resté.

20 -2- Procédé selon la revendication 1, caractérisé en ce que la réinitialisation du comptage est une simple remise à zéro.

25 -3- Procédé selon la revendication 1, caractérisé en ce que, pour une précision de métrage améliorée, la réinitialisation est une remise du comptage à la longueur d'enroulement enregistrée pendant la phase d'accélération, estimée par exemple en comptant le nombre de rotations effectuées par le tube pendant cette phase.

-4- Procédé selon l'une quelconque des revendications 1 à 3, caractérisé en ce qu'on mesure la vitesse de rotation en permanence ou à intervalles réguliers en cours de production.

5 -5- Procédé selon la revendication 4, caractérisé en ce que :

- on mémorise la vitesse de rotation mesurée immédiatement avant un arrêt de production.
- on mesure la vitesse de rotation après le redémarrage et on la compare, d'une part, avec la vitesse de rotation obtenue avec une bobine vide et,
10 d'autre part, avec la vitesse mémorisée immédiatement avant l'arrêt, de sorte que :
 - si la vitesse de rotation mesurée après le redémarrage est sensiblement égale à la vitesse de rotation obtenue avec la bobine vide, on effectue la réinitialisation du comptage de longueur ;
 - 15 - si la vitesse de rotation mesurée après le redémarrage est sensiblement égale à la vitesse de rotation obtenue immédiatement avant l'arrêt, on n'effectue pas la réinitialisation du comptage de longueur et on reprend le comptage là où il était resté ;
 - si la vitesse de rotation mesurée après le redémarrage est inférieure
20 à la vitesse de rotation obtenue avec la bobine vide est supérieure à la vitesse de rotation obtenue immédiatement avant, on n'effectue pas la réinitialisation du comptage de longueur et on reprend le comptage là où il était resté et on déclenche une alarme ;

25 -6- Procédé selon la revendication 5, caractérisé en ce que, si la vitesse de rotation mesurée immédiatement avant l'arrêt est sensiblement égal à la vitesse de rotation obtenue avec la bobine vide, on effectue une réinitialisation du comptage de longueur et on déclenche une alarme.

5 -7- Procédé selon l'une quelconque des revendications 1 à 6, caractérisé en ce que la vitesse de rotation correspondant au métrage final d'une bobine correctement bobinée et/ou la vitesse de rotation correspondant au diamètre maximum de bobine supporté par le système de bobinage, est enregistrée au préalable.

10 -8- Procédé selon la revendication 7, caractérisé en ce qu'on mesure la vitesse de rotation en permanence ou à intervalles réguliers en cours de production.

-9- Procédé selon la revendication 8, caractérisé en ce qu'on mémorise la vitesse de rotation mesurée immédiatement avant un arrêt de production, de sorte que :

15 - si la vitesse de rotation mesurée après le redémarrage et/ou en cours de production est sensiblement inférieure ou égale à la vitesse de rotation correspondant au métrage final d'une bobine correctement bobinée et/ou la vitesse de rotation correspondant au diamètre maximum de bobine supporté par le système de bobinage, on commande l'interruption du bobinage et on déclenche une alarme.

20 -10- Procédé selon la revendication 8, caractérisé en ce qu'on enregistre la vitesse de rotation correspondant au métrage final d'une bobine correctement bobinée et enregistrée au préalable, de sorte que, si la vitesse de rotation de la bobine immédiatement avant l'arrêt au métrage programmé
25 est différente de la vitesse de rotation correspondant au métrage final, on déclenche une alarme.

-11- Procédé selon la revendication 10, caractérisé en ce qu'une table contenant la vitesse de rotation en fonction du métrage atteint est

enregistrée au préalable pour une bobine correctement bobinée, de sorte que, si la vitesse de rotation mesurée à tout moment du bobinage est différente de la vitesse de rotation correspondant au métrage atteint au moment considéré pour une bobine correctement bobinée, on déclenche une
5 alarme.

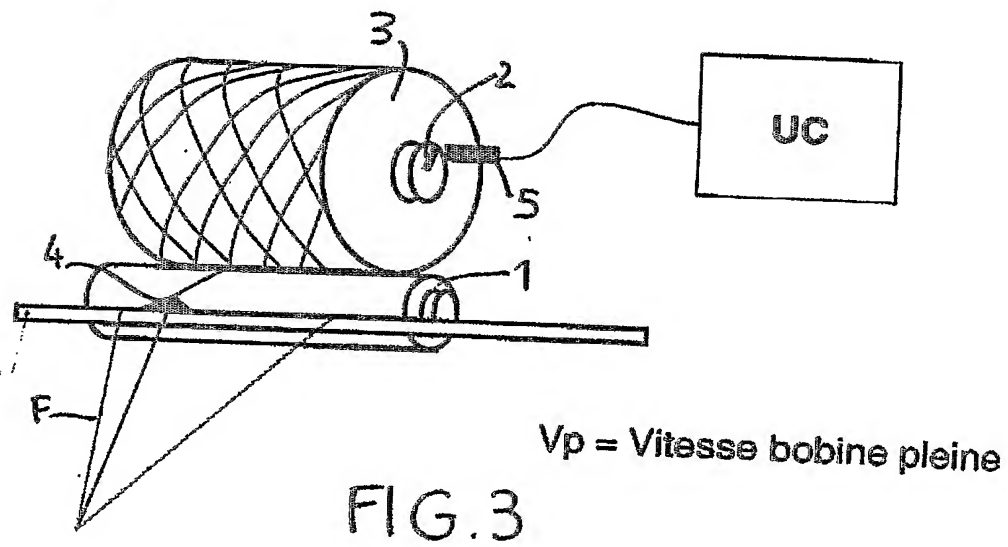
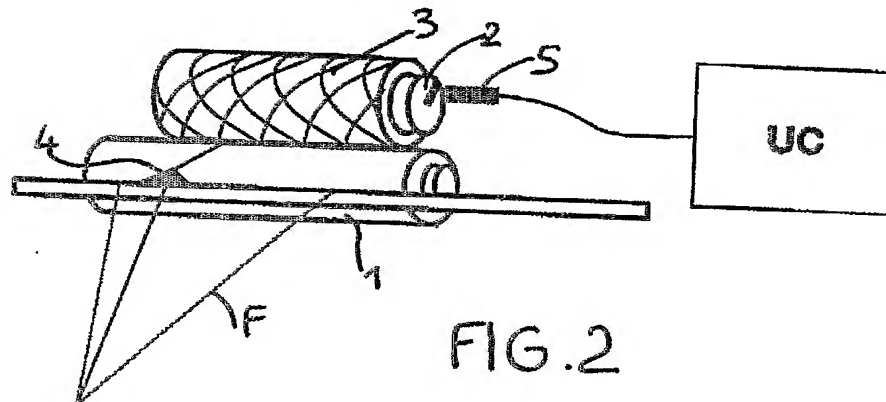
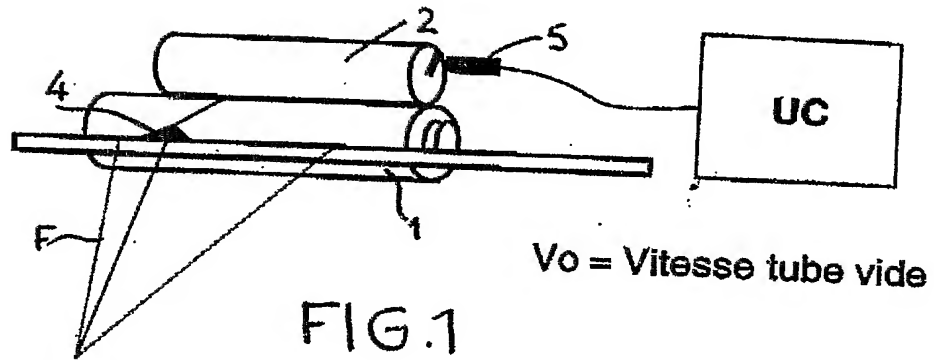
-12- Dispositif pour la mise en œuvre du procédé selon l'une quelconque des revendications 1 à 11, caractérisé en ce qu'il comprend au moins un moyen apte à mesurer la vitesse de rotation de la bobine en délivrant une ou
10 plusieurs impulsions par tour pour déduire, de la fréquence desdites impulsions ou du temps écoulé entre lesdites impulsions, la vitesse de rotation.

-13- Dispositif selon la revendication 12, caractérisé en ce qu'il comprend
15 des moyens aptes à effectuer les différentes opérations et à déclencher les alarmes notamment sous forme d'un ou plusieurs signaux visuels et/ou sonores.

-14- Dispositif selon la revendication 13, caractérisé en ce que les moyens
20 sont assujettis à un afficheur indiquant les causes de l'alarme.

-15- Dispositif selon la revendication 13, caractérisé en ce que les moyens sont un calculateur, automate, carte électronique, circuit logique, éventuellement combinés ou intégrés avec d'autres moyens de traitement
25 et/ou de diagnostic.

1/5



2/5

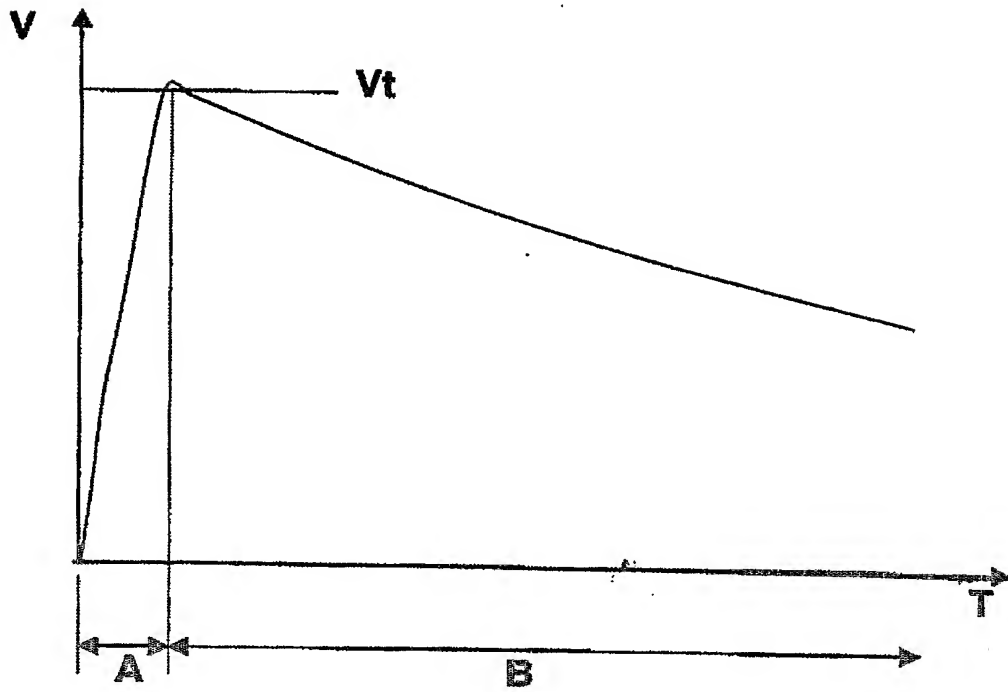
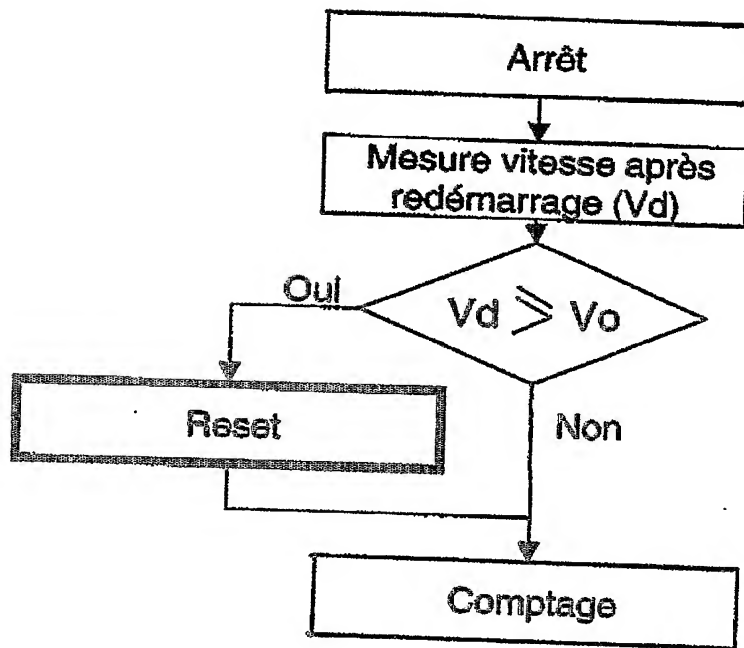


FIG.4

3/5



V_o = Vitesse tube vide

FIG.5

4/5

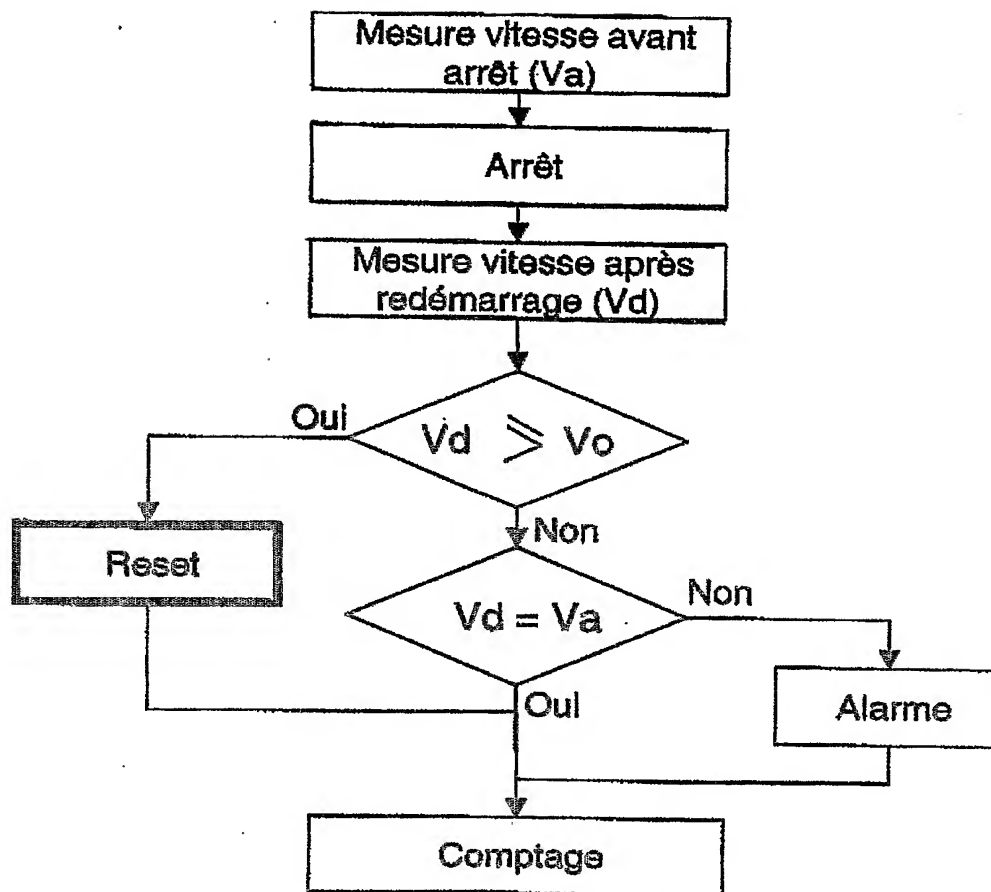
 V_o = Vitesse tube vide

FIG.6

5/5

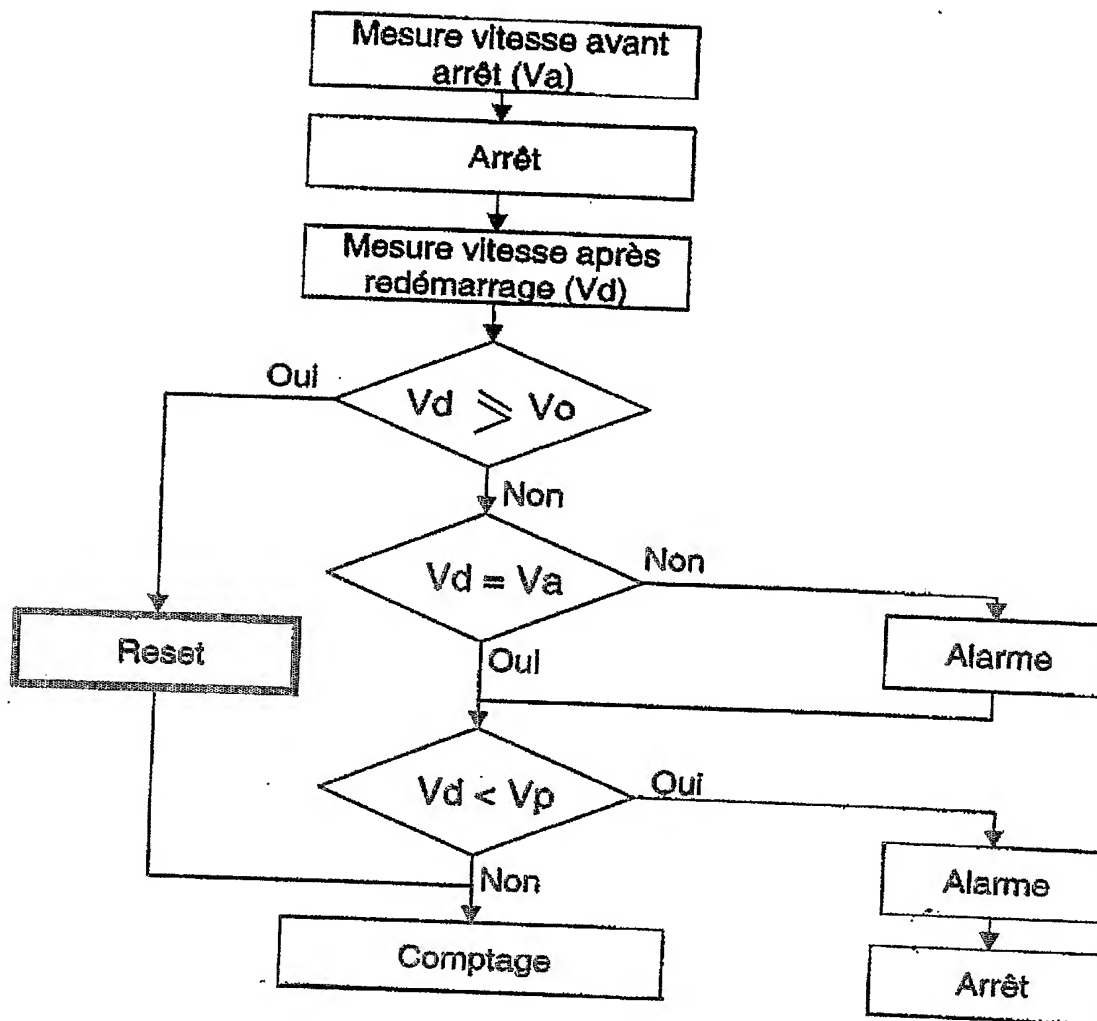


FIG.7

V_o = Vitesse tube vide
 V_p = Vitesse bobine pleine



DÉPARTEMENT DES BREVETS

26 bis, rue de Saint Pétersbourg
75800 Paris Cedex 08
Téléphone : 33 (1) 53 04 53 04 Télécopie : 33 (1) 42 94 86 54

BREVET D'INVENTION

CERTIFICAT D'UTILITÉ

Code de la propriété intellectuelle - Livre VI



DÉSIGNATION D'INVENTEUR(S) Page N° 1.../1...

(À fournir dans le cas où les demandeurs et les inventeurs ne sont pas les mêmes personnes)



Cet imprimé est à remplir lisiblement à l'encre noire

DB 113 @ W / 270601

Vos références pour ce dossier (facultatif)		A2-B-11939FR
N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL		0450459
TITRE DE L'INVENTION (200 caractères ou espaces maximum)		
PROCEDURE DE REINITIALISATION DU COMPTAGE DE LONGUEUR DES BOBINES DE FIL		
LE(S) DEMANDEUR(S) :		
Patrick THIVILLIER, agissant en qualité de Mandataire (CPI BDM N° 92-1239) et pour le compte de la Société RIETER TEXTILE MACHINERY FRANCE,		
DESIGNE(NT) EN TANT QU'INVENTEUR(S) :		
1	Nom	CORAL
	Prénoms	Gilles
Adresse	Rue	2, Allée de Myosotis
	Code postal et ville	1216171610 BEAUMONT LES VALENCES
Société d'appartenance (facultatif)		
2	Nom	
	Prénoms	
Adresse	Rue	
	Code postal et ville	
Société d'appartenance (facultatif)		
3	Nom	
	Prénoms	
Adresse	Rue	
	Code postal et ville	
Société d'appartenance (facultatif)		
S'il y a plus de trois inventeurs, utilisez plusieurs formulaires. Indiquez en haut à droite le N° de la page suivi du nombre de pages.		
DATE ET SIGNATURE(S) DU (DES) DEMANDEUR(S) OU DU MANDATAIRE (Nom et qualité du signataire)		
Patrick THIVILLIER (CPI BDM N° 92-1239) le 24 Mars 2004		
CABINET LAURENT ET CHARRAS 3, Place Hôtel de Ville - B.P. 203 42005 SAINT-ETIENNE Cedex 1 Tél. 04 77 49 57 75 Fax 04 77 41 50 02		

FR 05050106

